

## JOUR DE L'AN MANQUÉ



*Dame en visite.*—Eh ! bien Alfred, as-tu eu un beau Jour de l'an ?

*Alfred.*—Ouais ! Je n'ai pas été la moitié aussi malade que l'an dernier.

## LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens)

La sagesse de nos enfants :

Lorsque, au dîner, quelque chose ne plaît pas à Bébé, il le retire de son assiette et le met sur la nappe.

—Je t'ai déjà dit que cela n'est pas propre, lui reproche la maman ; on laisse ce qu'on ne veut pas sur le coin de l'assiette.

—Mais où qu'il est le coin de mon assiette ?

Au Tribunal.

Le président à une dame prétentieuse qui est appelée comme témoin :

—Votre âge ?

—Je m'en rapporte à la sagesse du Tribunal.

Un jeune soldat, partant en permission, prend à la gare un billet pour retourner dans son pays.

—Quelle classe ? demande le buraliste.

—1892 ! répond le jeune soldat.

Mot de la fin :

On joue sur un théâtre de la banlieue un drame Louis XIII.

Au 4e acte, le roi, représenté par un figurant, traverse le fond de la scène.

Un garde annonce ?

—Le roi, Messieurs !

Un spectateur des troisièmes regarde le figurant d'un air ahuri et s'écrie :

—Ca, le roi ?... il n'doit vingt sous !

Extrait du *Temps*, 12 septembre ;

"*Peu d'hommes de la suite de M. de Poumayrac survécurent ; tous furent mangés par les "Boulous."*

(Glissons, n'appuyons pas !

Le docteur N... quitte la province et vient s'installer à Paris.

—Vous ne vous plaisiez donc plus à Périgueux ? lui demande un de ses confrères.

—Je m'y plaisais très bien, seulement... ma clientèle est morte.

Au pied de l'échafaud.

Le condamné à mort prononce quelques paroles qui menacent de s'allonger en discours. M. Deibler fait jouer la bascule pousse le déclat et doucement :

—Pardon, mon ami, si je vous coupe...

Les gaietés de l'examen :

*L'examinateur.*—Dites-nous ce que vous savez de la retraite de Russie en 1812 ; qui est-ce qui régnait là-bas à cette époque ?

*Le candidat.*—Il régnait un froid intense, Monsieur.

—Quelle différence y a-t-il entre un sanglier et un paletot ?

—C'est que le sanglier n'a qu'une lèvre et que le paletot, lui, a une doublure.

M. de Calinaux au bal :

—Quelle est cette jeune femme si jolie ?

—C'est une veuve, madame X... répond un invité : Ne trouvez-vous pas, comme moi, que cela fait plaisir de voir danser une veuve ?

—Oh ! murmura Calinaux avec conviction, pas la sienne !...

Sur le boulevard, devant un café :

—Tu as tort de boire, le vin te fait trébucher à chaque pas.

—Pas du tout, je n'ai pas tort de boire, j'ai seulement tort de marcher quand j'ai trop bu.

Boireau, atteint d'hydropisie, va chez le médecin.

Le docteur (après une auscultation minutieuse :

—Il y a de l'eau là dedans...

Boireau (protestant) —Impossible !

Puis, après réflexion :

—Après tout, les mastroquets sont si canailles !

—Comment va le ménage ?

—Mal !

—Ta femme ?

—De plus en plus embêtante.

—Plante-la là ?

—Jamais ! Je la connais ! Elle repousserait !

Un équilibriste exécute de merveilleux exercices devant de nombreux assistants.

M. Prudhomme est ébahi de la façon avec laquelle le banquier tient une plume de paon en équilibre sur son nez.

—Oh ! Monsieur, dit-il enthousiasmé, comme je voudrais avoir votre adresse !

—Mon adresse ? rue de la Chapelle, 153...

Nos recrues :

—Spèces de filous ! vous n'savez pas c'q'est qu'la triple alliance ? Tenez, un' supposition. Nous avons un ennemi commun : la soif. Vous deux vous payez un lit' j'm'joins à mon tour pour l'hoire, et v'là la triple alliance contre l'ennemi : la soif.

## FIGURE DIFFICILE A MANŒVRER



*Le patron.*—Depuis trois ans que tu es à mon service, je ne t'ai jamais vu rire, toi qui as si bon caractère. Je croyais cette fois que des étreintes comme celles-ci te dérideraient.

*Le père Le...ulippe.*—La fois que j'ai ri il y a dix ans, ça m'a pris tant de temps pour me ramener la figure, que je n'ose plus y retourner.

## FIDÈLE AUX RECOMMANDATIONS



*La maman.*—As-tu été bonne fille au dîner ? J'espère que tu as dit aussi souvent "merci, non" que "merci, oui" "

*Alice.*—Oui, juste comme tu me l'avais dit. Au bout d'une demi-heure que je mangeais, ils m'ont dit : "Ne crois-tu pas que c'est assez : est-ce que tu n'as pas peur de te rendre malade ?" Et moi, j'ai répondu : "Merci, non."

Depuis qu'il est question d'épidémie l'ineffable Calinaux demande qu'on établisse dans toutes les loges de concierges de cordons... sanitaires.

A la chambrée :

—Dumanet, dit le sergent, que votre astiquage est dégoûtant !

—Oh ! sergent, j'a pourtant rudement frotté le cuir avec du cirage.

—Alors que vous avez du mauvais cirage.

—Sergent—je n'suis pas dedans.

—Que si, Dumanet, que vous y êtes dedans... et pour deux jours encore.

Chez un spirite :

—Monsieur, je voudrais bien m'entretenir avec l'âme de ma sœur Ursule.

—Moi, avec l'âme de mon oncle.

—Voici, Messieurs.

Et après une minute d'entretien :

—Je vous remercie, dit le premier visiteur. C'est parfait ; mais je dois vous dire que je n'ai jamais eu de sœur !

—Ni moi d'oncle ! dit le second.

Le spirite ne sourcille pas, on ptye, on se salue, on se quitte.

Nos instructeurs.

—S'c'que vous avez à commander si mal ?

—C'est un défaut de pro...prononciation, mon coco...colonel.

—Un défaut de prononciation ! M'ferez quatre jours de consigne à la chambre, on ne doit avoir que des qualités au régiment, sachez-le, et si vous avez d'autres défauts, je me charge de vous les faire passer. Rompez !

Dans une ville d'eau.

—Un mot, cher docteur. Voici huit jours que je bois à la source que vous m'avez indiquée, et j'en suis très contente. Une seule chose m'inquiète ; après le premier verre j'éprouve régulièrement de légers tiraillements d'estomac.

—Dans ce cas, Madame, il y a une chose bien simple à faire. Supprimez le premier verre et commencez tout de suite par le second.

*Le client.*—Garçon, quelle différence y a-t-il entre la bière de Vienne et celle de Munich ?

*Le garçon, (avec un sourire).*—La bière de Vienne, cela se fabrique à Ivry...

—Ah ! Et la bière de Munich ?

—Oh ! celle-là..., on la fait à la Villette !